

Sofia DIMA

Le dictionnaire bilingue spécialisé – un espace public partagé

Université “Dunărea de Jos”, Galați, ROUMANIE
sofi_dima@yahoo.com

Un dictionnaire de termes religieux focalise un domaine spécialisé vaste et complexe, qui appartient autant à l'espace public qu'à l'espace privé. La rédaction d'un tel dictionnaire pose au linguiste plusieurs problèmes concernant la typologie du produit lexicographique, les assises théoriques de l'ouvrage, la délimitation du domaine, de ses sous-domaines et du corpus, en fonction du public ciblé ainsi qu'une prise de décisions par rapport à l'adoption des normes lexicographiques de rédaction. L'article présente les difficultés d'une telle entreprise ainsi que la manière d'y remédier, dans le cas d'un dictionnaire bilingue français-roumain ayant comme objectif l'inventaire et la description des termes de culture religieuse.

Généralement parlant, le dictionnaire est un ouvrage lexicographique qui enregistre les mots d'une, de deux ou de plusieurs langues, d'habitude dans un ordre alphabétique ou sémasiologique, qui va du signifiant graphique au(x) signifié(s). Notons, par ailleurs, qu'il y a des dictionnaires qui privilégient la démarche inverse, onomasiologique, et qui reposent, dans la conception, sur le mécanisme de l'analogie. Une typologie plus poussée des dictionnaires nous amène à distinguer entre:

- les dictionnaires non linguistiques (*Dictionnaire chronologique des sciences et techniques universelles*, *Dictionnaire des affaires*, etc. et les dictionnaires encyclopédiques qui peuvent prendre en discussion les termes d'un seul domaine de spécialité ou de tous les domaines de la science et de la culture);
- les dictionnaires linguistiques, catégorie à l'intérieur de laquelle la lexicographie distingue les dictionnaires monolingues, bilingues et polyglottes (les premiers de cette catégorie se classifient en dictionnaires de néologismes, d'archaïsmes, de synonymes, d'antonymes, d'homonymes, des noms propres, etc.).

Les dictionnaires bilingues à leur tour peuvent avoir un caractère général ou ils peuvent circonscrire un vocabulaire de spécialité. Dans une définition restreinte, le vocabulaire de spécialité comprend tous les mots que nous n'employons pas au quotidien, tels que les mots scientifiques et techniques.

La tradition lexicographique a longtemps oscillé entre l'inclusion des termes scientifiques et techniques dans les dictionnaires généraux et leur exclusion en raison de la diversité et de la spécificité des derniers.

Une des différences entre le lexique général et le vocabulaire de spécialité réside dans le fait que le premier est porteur de connotations infiniment plus complexes qui aboutissent à l'ambiguïté et à la polysémie, alors que le second, au contraire, tend à l'univocité, donc à la monosémie.

D'habitude, les terminologues, les terminographes et les lexicographes distinguent, au niveau du lexique d'une langue, une zone noyau de termes de haute fréquence et des zones concentriques de termes de fréquence décroissante jusqu'au seuil de fréquence minimale où peuvent se situer les termes spécialisés de la science et de la technique.

Dans ce contexte, comment faut-il traiter le vocabulaire religieux ? N'étant ni scientifique, ni technique, à vrai dire, le vocabulaire religieux, à l'exception d'un nombre réduit de termes, est un vocabulaire qui n'appartient pas exclusivement aux spécialistes, tout en subsumant un domaine très spécialisé. Dès que le linguiste tente de le circonscrire, il se rend vite compte qu'en fait celui-ci est le résultat d'une osmose permanente avec le lexique général, commun, auquel il emprunte certains termes et en prête d'autres. En plus, ce dernier ne présente pas les mêmes caractéristiques que les vocabulaires scientifiques et techniques: un des premiers arguments qui puissent appuyer cette idée étant le fait que, contrairement aux vocabulaires mentionnés qui reposent sur la monosémie, le vocabulaire religieux est fortement imprégné de polysémie, surtout au niveau des termes qui peuvent fonctionner des deux côtés: dans le lexique général et dans le vocabulaire religieux.

Une autre différence que l'on peut remarquer porte sur la grande capacité de renouvellement des vocabulaires scientifiques et techniques et la tendance au conservatisme, au traditionalisme, voire au figement du vocabulaire religieux. Qui plus est, la perméabilité aux emprunts des premiers n'est pas aussi valable pour le dernier pour lequel les tendances à la modernisation de l'expression restent encore timides, surtout pour le roumain (qui emploie beaucoup de termes qu'un dictionnaire général traiterait d'archaïsmes).

Le lexique général est en même temps un lieu privilégié de création lexicale, de multiplication infinie de la polysémie. Les vocabulaires scientifiques et techniques à leur tour, comme nous l'avons dit, sont le résultat du processus néologique du lexique dans la mesure où les terminologues, les terminographes et lexicographes enregistrent les nouvelles nomenclatures dues au progrès du domaine en question. Mais, dans le domaine religieux, il y a peu de changements qui puissent conduire au renouvellement rapide de la terminologie. En plus, l'approche linguistique du discours religieux pose de gros problèmes méthodologiques en raison de sa spécificité, de son hétérogénéité, de son hiératisme.

Comment donc caractériser le vocabulaire religieux ? Ni comme un vocabulaire scientifique, ni technique, mais comme un vocabulaire spécialisé.

Au terme de ce raisonnement comparatif préliminaire, nous sommes arrivée à une solution particulière pour délimiter le corpus (religieux), pour inventorier les sous-domaines, les entrées, pour les décrire et les illustrer. Si nous avons adopté l'idée de variante bilingue, c'est que nous avons voulu toucher un public plus large allant du spécialiste, au futur spécialiste, jusqu'à l'apprenti débutant dans les langues ou dans le domaine circonscrit. Notre dictionnaire devait donc pouvoir répondre à un nombre varié de besoins et d'attentes. Dans ce but, il devait réunir les points de vue et les besoins du spécialiste (en théologie et/ou en linguistique) avec ceux des utilisateurs moins spécialisés, mais qui, ayant parcouru certaines formes d'enseignement, ont les compétences nécessaires pour pouvoir satisfaire leurs besoins d'information. Les amoureux du français, ceux qui travaillent dans les deux langues, les passionnés du domaine, ceux qui veulent approcher sa richesse et sa diversité pourraient y trouver le mot et l'expression justes, l'exemple pertinent ou la citation appropriée.

Les dictionnaires de terminologie religieuse parus dernièrement présentent, chacun à sa façon, des inventaires lexicaux qui sont loin de satisfaire toute la gamme d'utilisateurs possibles d'un tel instrument de travail. En plus, leur typologie n'est pas tellement diversifiée, la plupart ayant à la base une conception encyclopédique qui offre des informations plutôt sur les concepts et sur les sources.

Dans sa variante la plus simple, un dictionnaire bilingue de spécialité se présente sous la forme d'une table d'équivalences 1:1 ou d'une manière plus étoffée, mais qui

n'arrive pas, forcément, aux proportions d'équivalence d'un dictionnaire général. Dans notre cas, la richesse du domaine, la complexité linguistique des deux langues, leur contrastivité nous ont déterminée à ne pas adopter cette formule lexicographique simpliste et à créer une base de données qui inclue aussi la définition de l'entrée, la série synonymique qu'elle sous-tend, et des exemples appropriés pour les nuances stylistiques inventoriées.

L'utilisation d'un dictionnaire bilingue n'est pas intéressante comme lecture en soi, mais comme modalité de faire accroître la compétence de ses utilisateurs qui devront pouvoir communiquer dans le domaine spécialisé et cela, dans les deux langues mises en miroir. Conçus donc comme un instrument de travail pour une gamme large d'utilisateurs, les articles de notre dictionnaire illustrent les contextes syntagmatiques des plus communs aux plus spécialisés, intégrant des syntagmes, des collocations, des lexies complexes, des expressions idiomatiques, des énoncés parémiologiques. Là où les articles nous l'ont permis, nous avons inséré aussi des citations bibliques que nous avons fournies dans les deux langues.

L'usage réel des mots est donné par les contextes concrets et fréquemment répétables dans des situations typiques, comme dans le cas du mot *culte* qui, dans ses troisième, quatrième et cinquième sens enregistre des contextes usuels comme:

3. venerație față de o ființă, un obiect privilegiat // ~ **des ancêtres, des héros, des morts, des idôles** cult al strămoșilor, al eroilor, al morților, al idolilor; (*Egiptul antic*) ~ **des animaux** cult al animalelor; (*islamul javanez*) ~ **des tombes sacrées** cult al mormintelor sacre.
4. ansamblu al formelor exterioare, al manifestărilor colective rituale prin care omul aduce un omagiu lui Dumnezeu și, eventual, sfinților săi // **ministre du** ~ preot; **lieux de** ~ locuri de cult; **objets de** ~ obiecte de cult, destinate celebrărilor liturgice.
5. religie, formă de practică religioasă // **pratiquer un** ~ a practica o religie; ~ **religieux monothéiste, polythéiste, prophétique, décadaire** religie monoteistă, politeistă, profetică, decadală; ~ **catholique, orthodoxe, protestant, évangélique, musulman, etc.** religie catolică, ortodoxă, protestantă, evanghelică, musulmană etc.

mais qui, au niveau de son premier sens, énumère aussi des contextes moins connus comme:

- culte** s.m. 1. cult, omagiu adus prin acte religioase divinității sau unui sfânt, manifestare a sentimentului religios, prin rugăciuni și prin acte rituale // **rendre un** ~ **à la divinité** a aduce un omagiu divinității; ~ **de Dieu** cult închinat lui Dumnezeu; ~ **ancestral, agraire, domestique, orgiastique** cult ancestral, agrar, domestic, orgiastic; ~ **s de crise** culte de criză; ~ **s d'antisorcellerie** culte antivivăitorie; **le** ~ **des ancêtres** cultul strămoșilor; **le** ~ **des temples** cultul templelor; (*shintoisim*) **le** ~ **de l'Empereur repose sur la croyance que celui-ci est l'incarnation de la Déesse Soleil** cultul Împăratului are la bază credința că acesta este încarnarea Zeiței Soarelui; ~ **domestique, privé, public** cult domestic, privat, public; (*Trinidad*) **le** ~ **shango** cultul shango; (*Cuba*) **le** ~ **santeria** cultul santeria; (*Haiti*) **le** ~ **vodou** cultul voodoo; (*Jamaica*) **les** ~ **s pacomania** cultele pacomania; (*Africa*) ~ **de possession par les esprits** cult de posedare de către spirite.

Le deuxième sens inventorié par le dictionnaire, à l'intérieur du même article, propose à l'utilisateur des contextes plus spécialisés, à savoir:

2. (*teol. catol.*) (*in expr.*) ~ **de latrerie** cult de latrerie, cult închinat doar lui Dumnezeu; ~ **de dulie**, cult închinat sfinților; ~ **d'hyperdulie**, cult marial, închinat Sfintei Fecioare.

Le choix des contextes a été fait soit en raison de leur fréquence, soit en raison de leur spécialisation sémantique et de leur difficulté.

Ayant en vue le contexte sémantique visé, aussi étendu que prétentieux, le dictionnaire n'a pas retenu les variantes régionales des termes en question pour la langue roumaine, inventariant en échange les significations familières, anciennes ou actuelles, livresques, péjoratives ou populaires. Rappelons que, pour la langue roumaine, nous avons dû tenir compte de la complexité synonymique qui caractérise le vocabulaire roumain du domaine religieux, bénéficiaire d'au moins trois filières

étymologiques extrêmement productives (le latin, le grec, le slavon) et qui dépasse de loin ceux du même domaine en français.

Au début du dictionnaire sont indiqués: a. les systèmes d'abréviations; b. les opérateurs, signes diacritiques conventionnels:

// délimite un sens de son exemplification faisant la différence entre la langue et l'usage de la langue;

~ remplace le mot-titre par raison d'économie d'espace et d'expression;

1., 2., chiffres romains qui introduisent les valeurs grammaticales et chiffres arabes qui introduisent les sens.

Le dictionnaire suit donc une démarche sémasiologique allant du signifiant (forme graphique) au signifié (le / les sens du terme). Les entrées lexicales sont présentées par ordre alphabétique en caractères gras, pour la langue base (le français) et en caractères blancs pour la langue cible (le roumain). Dans certains cas, l'entrée est suivie de sa / ses variante(s) orthographique(s) comme dans la série ci-dessous:

cabaliser, kabbaliser *v.t.* 1. a trata pe cineva sau ceva printr-un procedeu magic. 2. a face ca ceva să fie greu de înțeles.

cabaliste, kabbaliste I. *adj.* filozof, specialist în cabală // **juif, prêtre, rabbin** ~ evreu, preot, rabin cabalist; **science** ~ știință cabalistă, a cabalei. II. *s.m.f.* persoană inițiată în cabală.

cabalistiche, kabbalistiche *adj.* 1. cabalistic, referitor la cabala ebraică // **chiffre, lettre, signification** ~ cifră, literă, semnificație cabalistică. 2. (*fig.*) magic, care se referă la o interpretare a textelor și documentelor ezoterice, accesibile doar inițiaților și care au un efect magic // animal, dessin, étoile, rite, texte ~ animal, desen, stea, rit, text cabalistic; **formules, paroles** ~s formule, cuvinte cabalistiche. 3. misterios, tainic, secret, obscur // **signes** ~s semne cabalistiche, tainice.

Les variantes lexicales du français sont écrites avec le même type de caractères et sont introduites par l'abréviation V. , comme dans l'exemple qui suit:

obitoire *s.m., adj.* V. **obituaire**.

Si l'entrée *obitoire* n'est pas traitée du point de vue lexico-sémantique, c'est que la variante *obituaire* est plus fréquente et c'est à ce second niveau qu'il faudra chercher la description complète et la traduction de la notion où les deux termes sont de nouveau donnés, mais en ordre inverse:

obituaire, obitoire I. *s.m.* 1. (*rel. catol.*) (*Evul Mediu*) martirolog, registru necrolog, pomelnic redactat în Evul Mediu, sub formă de calendar // I~ **contient la liste des défunts pour l'anniversaire desquels une communauté doit prier ou célébrer un obit** registrul morților cuprinde lista celor decedați pentru care o comunitate trebuie să se roage sau să facă un parastas (la aniversarea unui an de la moartea lor). 2. pomelnic al morților. 3. casă mortuară unde se depun persoanele decedate înainte de a fi înmormântate. 4. (*p.ext.*) cimitir. II. *adj.* (*d. decese*) mortuar, (cu caracter de) pomelnic // registre, manuscrit ~ registru pomelnic.

Les entrées du dictionnaire (les termes-titres) sont écrites en caractères gras et en minuscules, pour les différencier d'une série, extrêmement réduite, de termes entrées écrits avec initiale majuscule:

Coran, koran *s.m.* 1. Coran, carte sacră a musulmanilor, culegere a predicilor lui Mahomed, având un caracter profetic și legislativ care constituie baza vieții religioase și politice a statului teocratic musulman // **le** ~ **est le livre dicté par Dieu à Muhammad** Coranul este cartea dictată de Dumnezeu lui Mohamed; **lecteurs / porteurs du** ~ discipoli ai Coranului; **les lois du** ~ legile Coranului. 2. exemplar al Coranului // **marchand de** ~s negustor, vânzător de exemplare din Coran. 3. legea religioasă și politică a musulmanilor cuprinsă în Coran // **disciple du** ~ discipol al Coranului. 4. (*fig.*) carte de căpătâi. 5. (*fig.*) cod moral sau religios al unei persoane.

Les entrées ont été alignées avec retrait gauche négatif de 1,25 pour faciliter le repérage du terme visé par l'utilisateur.

La catégorie morphologique a été abrégée selon les normes lexicographiques roumaines en vigueur: *s.m., s.f., s.m.f., v.t., v.i., v.r., adj., adv.*, etc. La catégorie morphologique est notée avec des chiffres romains.

mormon, ~e I. *s.m.f.* mormon, membru al unei secte creștine din Statele Unite ale Americii, care au la baza cultului lor Cartea lui Mormon, pe care adepții o consideră a fi cuvîntul lui Dumnezeu, așa cum creștinii consideră *Biblia*. II. *adj.* mormon, al mormonilor, care este propriu mormonilor sau mormonismului // **religion, secte, société** ~e religie, sectă, societate mormonă; **mouvement** ~ mișcare mormonă, a mormonilor; **prophète** ~ profet mormon.

Si elle est commune à deux ou plusieurs sens, comme dans le cas des mots polysémiques, elle est marquée une seule fois pour tous les sens qu'elle sous-tend:

lévitique I. *adj.* 1. levitic, leviticesc, care aparține leviților // **villes** ~s orașe levitice; **sacerdoce** ~ sacerdoțiu levitic; **la loi** ~ est l'ensemble de prescriptios de Moise sur les fonctions sacerdotales legea levitică este ansamblul prescripțiilor făcute de Moise în legătură cu funcțiile sacerdotale; **prêtre** ~ preot levitic. 2. levitic, leviticesc, specific leviților // office ~ slujbă levitică. 3. levitic, leviticesc, ca al leviților. 4. levitic, leviticesc, privitor la leviți. II. *s.m.* 1. levitic, a treia carte din *Pentateuh*, care conține ritualul cultului religios, calendarul sărbătorilor, codul de instruire morală a preoților din seminția lui Levi // **le commentaire du** ~ expose les us et coutumes à partir desquels le peuple juif est appelé à adopter un mode de vie de pureté et à être à part des autres nations comentariul *Leviticului* expune obiceiurile pe baza cărora poporul evreu este chemat să adopte un mod de viață pur și să fie aparte față de celelalte națiuni.

deicide I. *s.m.* 1. deicid, ucidere (a unui zeu sau) a lui Dumnezeu; ucidere a lui Iisus Hristos. 2. (*p. ext.*) orice act care aduce atingere lui Dumnezeu // **pour les théologiens, le péché équivaut à un** ~ pentru teologi, păcatul echivalează cu un deicid. 3. persoană care ucide (un zeu sau) pe Dumnezeu. 4. persoană care tinde să distrugă ideea de Dumnezeu, să distrugă un cult, o religie. II. *adj.* ucigaș (al lui Dumnezeu, al lui Iisus, al unui zeu) // **le peuple** ~ poporul ucigaș al lui Iisus, care l-a răstignit pe Iisus.

Quelques-unes des parenthèses rondes soulignent certains traits morphologiques ou syntaxiques à savoir:

(*mai ales la pl.*) = surtout au pluriel;
(*cu prep. à*) = avec la préposition à;
(*cu maj.*) = avec majuscule,

dont le dernier est le signe d'un nom propre ou d'un emploi propre d'un nom commun:

trône *s.m.I.* 1. tron, scaun special pe care stau prelații (ori suveranii sau alte personalități) în timpul unor slujbe pontificale // ~ **épiscopal, abbatial** tron episcopal, abațial. 2. (*in expr.*) **le** ~ **papal, pontifical** a. scaunul papal, pontifical; b. papalitatea. 3. (*fig.*) (*in expr.*) ~ de Dieu sălașul lui Dumnezeu, cerul. 4. (*teol. și rel. creștină*) (*m. ales la pl.*) ceată de îngeri care-l laudă pe Dumnezeu.

convertir I. *v.t. (rel.) (cu prep. à)* a converti pe cineva la o credință religioasă // ~ **un athée à la foi** a converti un ateu la credință. II. *v.r. (rel.) (cu prep. à)* 1. a se converti la, a trece la // **se** ~ **au christianisme** a se converti la creștinism; **les Iraniens se sont convertis à l'Islam** iraniienii s-au convertit la islam; **prêcher pour** ~ a propovădui o credință pentru a converti (pe cineva) la acea credință. 2. (*in expr.*) **se** ~ **à Dieu, à l'Éternel, au Seigneur** a se converti, a-și întoarce fața către Dumnezeu, către Cel Veșnic, către Domnul, a se supune voinței lui.

Les indications du sens sont numérotées par des chiffres arabes, dans le cas des termes monosémiques, très rares d'ailleurs, le sens unique n'étant pas numéroté:

ordinatif, -ive *adj.*, care se referă la hirotonie, la hirotonisire, la dreptul de a administra o taină sacerdotală.

Les abréviations utilisées pour les domaines et les sous-domaines sont présentées en caractères italiques et entre parenthèses rondes. Leur codification est donnée dans les premières pages du dictionnaire et respecte les normes générales de la codification lexicographique: (*teol.*) = théologie; (*bis. catol.*) = église catholique; (*ist. rel.*) = histoire des religions; (*dr. canon.*) = droit canonique; (*muz. liturg.*) = musique liturgique; (*ist. eclez.*) = histoire ecclésiastique; (*filoz. rel.*) = philosophie des religions; (*arheol.*) = archéologie; (*liturg. catol.*) = (dans la) liturgie catholique, etc. Ces abréviations suivent de près le chiffre arabe qui marque un des sens du terme comme dans le cas de *obituaire* cité ci-dessus ou elles le précèdent, ce qui indique que le domaine respectif cumule tous les sens subsumés:

chanceau, cancel, chancel *s.m. (archit. bis.)* 1. sanctuar. 2. balustradă care separă sanctuarul de spațiul navei // **le ~ des églises romanes** balustrada bisericilor romane.

Les mêmes parenthèses rondes encadrent, des renseignements codifiés visant l'aire de répartition, c'est-à-dire:

- l'usage du mot dans le temps (*inv.*) = vieilli:

cathédral *s.m., adj. 1. (inv.)* persoană care prezidează o comisie de doctorat în teologie sau filozofie. 2. ecleziast sau credincios care se adresează mulțimii de la amvon. 3. teolog sau persoană oarecare ce vorbește oficial, cu autoritate.

- la fréquence (*rar*) = rare:

ablégation *s.f. (bis. catol.) (rar)* demnitate, funcție de ablegat.

- les nuances stylistiques avec lesquelles il est utilisé: (*lit.*) = littéraire, (*pop.*) = populaire, (*fam.*) = familier:

trépassé, ~e *s.m.f. (lit.)* mort, decedat, răposat, defunct, persoană care nu se mai află în viață // **les membres ~ s d'une famille** membrii răposați ai unei familii; **glas des ~s** dangăt de clopot la funeralii; **clocheteur des ~s** clopotar care bate clopotul la funeralii; **office, prière des ~s** slujbă, rugăciune pentru morți; (*bis. catol.*) **le jour, la fête des ~s** ziua, sărbătoarea morților (2 noiembrie).

biner *v.i. (pop.) (bis.)* a sluji două liturghii în aceeași zi, în două biserici diferite // **ce prêtre a la permission de ~** acestui preot i s-a acordat permisiunea de a celebra două liturghii în aceeași zi, la două biserici diferite.

messé, ~e *adj., s.m.f. (fam.)* (persoană) care a participat la slujbă.

chanteau *s.m.* 1. codru, bucată de pâine. 2. (*liturg.*) (*reg.*) bucată de pâine trimisă persoanei care trebuie să facă ofranda de pâine sfințită în duminica următoare // **le pain bénit est offert par la mariée qui en réserve un ~ pour sa meilleure amie comme souhait de son prochain mariage** pâinea sfințită este împărțită de mireasă care pastrază o bucată pentru prietena ei cea mai bună în semn de urare de căsătorie apropiată.

D'autres parenthèses explicatives sont utilisées pour signaler le domaine de référence ou une restriction combinatoire du terme en question pour qu'il ne soit pas utilisé de manière impropre. Elles précèdent l'entrée et renvoient soit à de larges classes de mots, (*d. un obiect*) = objet; soit à des classes plus spécialisées: (*d. călugări*) = moines:

convers, ~e *adj.* 1. (*d. călugări*) laic întreținut de mănăstire și folosit la treburile gospodărești (în mănăstire). 2. (*ist. rel.*) (*creștinism*) în biserica primitivă, călugăr intrat la mănăstire la vârstă adultă (în opoziție cu cei pe care părinții lor îi aduceau la mănăstire încă din copilărie).

crucifère I. *adj.* 1. (persoană) care poartă o cruce // **le Christ** ~ Hristos cu crucea în mână; (*bis. catol.*) **l'enfant de chœur** ~ copilul care ajută preotul la altar în timpul slujbei și care duce crucea. 2. (*d. un obiect*) care are o cruce, prevăzut cu o cruce // **colonne** ~ coloană support al unei cruci. II. (*inv.*) *s.m.f. (in expr.)* **ordre des ~s** ordinul celor care poartă cruce.

En indiquant ces restrictions combinatoires, nous avons marqué, en sous-texte, que toute autre combinaison contextuelle ne peut être admise que par un transfert métaphorique.

La parenthèse explicative est utilisée aussi pour signaler le processus sémantique qui donne naissance à un certain sens, à savoir (*p. ext.*) = par extension:

créateur, -trice I. *s.m.f.* 1. (*bis. cu maj.*) creator, Dumnezeu, demiurg, fondator, ziditor, ființă superioară în religiile monoteiste, creator al lumii, principiu fundamental al existenței și al ordinii universale // **adorer, glorifier le** ~ a-l adora, a-l slăvi pe Dumnezeu; **un signe bienveillant du** ~ un semn de bunăvoință de la Dumnezeu; **les merveilles du** ~ minunile Creatorului, ale lui Dumnezeu; **la main du** ~ mâna lui Dumnezeu; **la bonté du** ~ bunătatea lui Dumnezeu; **sentir la présence du ~ partout autour de soi** a simți prezența Creatorului pretutindeni în jurul său; **Dieu est le ~ de l'homme, de l'univers, de toutes les choses** Dumnezeu, creatorul omului, al universului, al tuturor lucrurilor. 2. (*p. ext.*) creator, principiu animist, forța divină căreia i se atribuie o putere creatoare analogă celei a lui Dumnezeu // **l'amour universel est le ~ et le remorqueur du progrès vital** iubirea universală este creatoarea și motorul progresului vital. II. *adj.* creator, fondator // **Dieu, créateur du ciel et de la terre** Dumnezeu creatorul cerului și al pământului; **cause ~trice suprême** cauza creatoare supremă; **Dieu ~ et tout-puissant** Dumnezeu creator și atotputernic; **principe, souffle** ~ principiu, suflu creator, dătător de viață.

Comme pour utiliser le dictionnaire de façon adéquate, la traduction et la définition du / des sens ne sont pas toujours suffisantes, nous avons tenu absolument d'y introduire aussi des contextes illustratifs. Les unités phraséologiques, syntagmes, collocations, expressions, locutions, proverbes sont données en caractères gras, pour le français et en caractères blancs pour le roumain:

cornette *s.f.* 1. bonetă cu colțuri la unele călugărițe catolice // (*in expr.*) **prendre la** ~ a se călugări; **la ~ de la bonne soeur** boneta măicuței, călugăriței. 2. boneta cu boruri largi a călugărițelor din ordinul St-Vincent de Paul.

La sélection des exemples, exceptant quelque dose d'arbitraire inhérente à tout travail d'une telle ampleur, a été faite en tenant compte de l'usage, mais aussi de la difficulté de l'interprétation sémantique. Pour l'entrée *abbaye*, nous avons sélectionné comme exemples des usages fréquents comme: *bâtir, fonder, détruire une ~, ~ gothique*, mais aussi un exemple comme *l'obituaire d'une ~* qui n'est pas tellement connu et qui pose, par cela même, des problèmes d'interprétation.

La définition lexicographique a été donnée chaque fois que nous avons considéré que le terme est moins connu ou que nous avons voulu marquer la différence entre un de ses sens dans le langage commun et l'acception dans laquelle le mot est pris dans le vocabulaire religieux. Le sens a été expliqué donc:

- par un synonyme comme dans le cas du premier sens du terme *catholicisation*:

catholicisation *s.f.* 1. catolicizare, trecere la catholicism, catol(n)icire, catol(n)icit; (*inv.*) papistășire, papistășit. 2. convertire (a cuiva) la catholicism.

- par une définition lexicographique qui respecte le genre prochain, la différence spécifique et qui évite surtout la circularité:

ablution *s.f.* 1. abluțiune, spălare rituală a corpului prescrisă de unele religii. 2. (*bis. ortod. și catol.*) rit de purificare cu agheasmă, la botez, în Joia Mare, prin vărsarea vinului și a apei pe mâinile preotului după împărtășanie.

- par une combinaison des deux procédés comme dans:

abside *s.f.* 1. (*archit. bis.*) absidă, boltă, nișă, încăpere semicirculară (sau poligonală) destinată altarului în bisericile creștine.

- par une définition contextuelle du sens qui est une autre forme de synonymie (le deuxième sens de l'entrée absidiol):

absidiole s.f. 1. (*archit. bis.*) absidiolă, mică absidă laterală la unele bazilici romane. 2. (*archit. bis.*) absidiolă, mică absidă lângă altar la bisericile creștine (proscomidiar – la nord-și diaconic / schevofilachion – la sud, în bisericile ortodoxe). 3. (*liturg.*) raclă în care se păstrează moaștele sfinților.

Comme on peut l'observer, nous n'avons pu éviter la circularité – objective – des dictionnaires (parce que nous avons été obligée d'utiliser des sources lexicographiques notoires dans le domaine), mais nous avons évité le plus possible la circularité absolue des définitions. Ce que nous n'avons pas pu éviter c'est la circularité médiante lorsque la définition d'un verbe, par exemple, a dû renvoyer le lecteur à celle du substantif qui lui correspondait:

ablutionner v.r. (*rar*) a se purifica prin abluțiuni, spălări rituale.

Nous avons considéré l'insertion des exemples dans le dictionnaire comme absolument nécessaire non pas seulement pour faire voir les situations concrètes de communication dans lesquelles les termes peuvent entrer, mais aussi pour une identification plus rigoureuse des sens. Nous avons ensuite tenu compte du fait que l'exemple devait représenter le contexte dans lequel le signifié de l'entrée lexicale se précise, qu'il devait illustrer les usages syntaxiques des termes, aider à la description des usages linguistiques limités (locutions, expressions idiomatiques, collocations) ou bien être porteur d'informations pragmatiques concernant les variantes stylistiques de la langue.

Par conséquent, nous avons considéré la rédaction du dictionnaire comme un travail normatif qui illustre les usages dans le domaine strictement ciblé. C'est pourquoi, les déviations de sens n'ont pas été prises en considération. Le caractère normatif du dictionnaire ne nous laissait pas inventorier les sens qui attestaient la désacralisation des termes religieux et leur réinvestissement sémantique dans des contextes qui ne leur ont pas été propres dès le début.

Pour *prosélyte*, par exemple, le dictionnaire ne retient que

prosélyte I. *adj.* prozelit, (păgân) care îmbrățișa religia iudaică primind circumciziunea și păzind legile iudaice // **religion** ~ religie prozelită. II. *s.m.f.* 1. prozelit, persoană convertită de curând la o credință, la o doctrină. 2. adept al unei credințe, al unei doctrine.

Le sens de „persoană care a aderat de curând la o ideologie” n'est pas inventorié.

Pour *apôtre*, le dictionnaire retient:

1. apostol, nume dat celor doisprezece ucenici ai lui Hristos, trimiși de el în lume să propovăduiască Evanghelia et 2. (*art., cu maj.*) *Apostolul, Praxinul*, carte canonică cuprinzând o parte din faptele apostolilor după înălțarea Mântuitorului.

En revanche, il n'inventorie pas le sens réalisé par extension, „persoană care propagă, apără o doctrină, o opinie”.

De même, nous n'avons pas retenu les termes communs qui, pris dans un sens métaphorique, métonymique, ironique, péjoratif ou autre (figurant seuls, dans des collocations ou des expressions), exprimaient d'une certaine façon quelque chose dans le domaine de la religion: *raquette*, dans le sens de „crécelle, objet utilisé du Jeudi au Samedi Saint au soir pour annoncer la messe en l'absence des cloches”; *kilo*, pour „antiphonaire, recueil de chants liturgiques (généralement gros et lourd), ouvert sur le lutrin à proximité des chantages”; *jumelles*, dans le sens de „burettes, petites carafes identiques, l'une contenant le vin de messe, l'autre, l'eau bénite”; *kiosque*, dans le sens de „barette ecclésiastique”; *minijupe*, dans le sens de „surplis porté par les prêtres sous la soutane et qui descend à mi-jambe”; *patrouille* dans le sens de „procession” et bien d'autres encore.

Pour certaines entrées, le dictionnaire n'a pas sélectionné les contextes renvoyant à des sens péjoratifs ou ironiques. Pour *péché* et *ange* nous n'avons pas inventorié des expressions comme “réciter ses péchés au trou” et, respectivement, “épousseter

les anges” qui, dans le jargon du métier signifient „se confesser” et, respectivement, „confesser les religieuses”; pour *levée du corps*, nous n’avons pas donné le sens ironique de „sortie de table difficile”.

De même et par les mêmes raisons, des termes comme *perchoir*, *boîte à sel*, *tonneau*, pour „ambon”, *cabuse* pour „sacristie” ou „sanctuaire”, *boîte à musique*, *boîte à Pandore*, *boîte à péchés*, *passoire* pour „confessional”, *hommard* pour „cardinal”, *bœuf* pour „chantre rural”, *clignotant* pour „ecclésiastique qui fait fonction de vicaire de façon intermittente” n’ont pas été retenus parmi les entrées du dictionnaire.

Conclusions

Les dictionnaires de terminologie religieuse parus dernièrement présentent, chacun à sa façon, des inventaires lexicaux qui sont loin de satisfaire toute la gamme d’utilisateurs possibles de ces instruments de travail. En plus, leur typologie n’est pas tellement diversifiée, la plupart ayant une structure encyclopédique qui offre des informations surtout sur le contenu et les sources et qui ignore les besoins d’une navigation bilingue dans le domaine religieux. Les faibles tentatives qui ont été entreprises n’ont pas dépassé les dimensions d’un vocabulaire bilingue d’une dizaine de pages. Le présent article se propose de démontrer la nécessité de la parution d’un tel dictionnaire et pose le problème de la „délimitation” du corpus des termes religieux, vu que les chercheurs, théologues et linguistes, attestent l’existence de plusieurs variantes, comme par exemple, le langage des textes sacrés, le langage liturgique rituel, le langage de la prière, ainsi que le vocabulaire des objets et des activités de culte, de l’architecture religieuse, des vêtements ecclésiastiques, des fêtes religieuses, etc. Chacun de ces sous-domaines manifeste des affinités tantôt avec le langage commun, tantôt avec le langage poétique ou philosophique.

Soit qu’il pratique une lecture moyenne, soit qu’il pratique une lecture spéciale, l’utilisateur potentiel de ce dictionnaire vise l’amélioration d’une compétence imparfaite du sens des mots et / ou l’acquisition de certaines unités lexicales inconnues. Par ce dictionnaire bilingue, il est possible qu’il réalise les deux objectifs, dans les deux langues mises en miroir.

Bibliographie générale

- *** Academia Română. Institutul de lingvistică «Iorgu Iordan» 2001. *Micul dicționar academic*. București: Editura Univers Enciclopedic.
- *** Encyclopædia Universalis 1998. *Dictionnaire de la Théologie chrétienne*. Paris: Albin Michel.
- BEJAN, D. M. 2004. *Limba română literară în tipăriturile moldovenești dintre anii 1800-1830*. București: Editura Didactică și Pedagogică, R.A.
- BIDU-VRÂNCEANU, A. 1993. *Lectura dicționarelor*. București: Editura și Atelierele Tipografice «Metropol».
- CRISTEA, T. 2001. *Structures signifiantes et relations sémantiques en français contemporain*. București: Editura Fundației «România de Măine».
- GORUNESCU, E. (2000) 2002. *Dicționar francez-român*. București: Teora.
- PERRET, P. 2002. *Le parler des métiers. Dictionnaire thématique alphabétique*. Paris: Robert Laffont.
- PICOCHÉ, J. 1986. *Structure sémantique du lexique français*, Col. «Linguistique française». Paris: Nathan.
- REY, A.(dir.) (1992) (1998) 2006. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris: Dictionnaires LE ROBERT.
- ROBERT, P.1970. *Dictionnaire alphabétique & analogique de la langue française*. Paris: Dictionnaires LE ROBERT.
- THIBAUD, R.-J. 2002. *Dictionnaire des religions*, Col. «Références». Paris: Maxi-Poche.